



Nexus Aventures

Newsletter

Dimanche 25 août 2013
Rando Paris cadrans solaires



Bien avant que le méridien de Greenwich devienne la référence internationale adoptée par la France en 1911, les cadrans solaires ont eu leur « heure » de gloire.

Commençons par une expression relative au cadran solaire... Dans les campagnes, il était fréquent que soit installé un cadran sur la façade de la maison, souvent au-dessus de la porte d'entrée. Ainsi, lorsqu'un occupant de la maison voulait savoir l'heure qu'il était, et à la condition qu'il fasse soleil (petite contrainte en cette journée grisâtre), il lui suffisait de passer la tête à sa porte et de regarder le cadran. Et s'il était midi, il voyait midi à sa porte ! Mais l'imprécision des cadrans solaires ordinaires étant notoire, deux voisins, chacun avec son propre cadran solaire, pouvaient ne pas voir midi au même moment. C'est ainsi que chacun voyait midi à sa porte...

La balade nous fait notamment passer devant d'authentiques maisons du Moyen-Age datant du XIV^{ème} siècle.



Un détail du balcon nous donne l'occasion de découvrir l'origine d'une nouvelle expression : rendez-vous sous l'orme ! Autrefois, les ormes étaient nombreux sur les places des villages. Dans ces lieux, il était fréquent qu'une forme de justice y soit rendue par des « juges de village ». De cette pratique sont venues les désignations « juge sous l'orme » ou « avocat sous l'orme » pour désigner des personnes médiocres qui rendaient ainsi la justice en n'étant pas forcément très compétentes. Une autre raison de l'image de l'attente sous l'orme venait du fait que certaines des parties ne se présentaient jamais et qu'on les attendait donc en vain. Du coup, l'expression a été employée ironiquement pour proposer un rendez-vous auquel on n'avait aucune intention de se rendre. Si si, on est bien là !



Nexus Aventures

Newsletter
Dimanche 25 août 2013
Rando Paris cadrans solaires

En passant par la rue de l'Hôtel-de-Ville, on constate qu'elle s'appelait autrefois la rue de la Mortellerie. En effet, elle était habitée par les morteliers, ouvriers maçons et gâcheurs de mortier. Lors de la grande épidémie de choléra qui fit à Paris en 1832, en trois mois, 300 victimes dans cette rue, les habitants du quartier demandèrent par une pétition le changement de nom !



Certains cadrans sont de véritables œuvres d'art, comme celui réalisé par Dalí rue Saint-Jacques, dont la gravure représente une tête de femme dont le haut ressemble à une coquille Saint-Jacques, en allusion à la rue et à Saint-Jacques de Compostelle.

Une devise ou un proverbe orne souvent le cadran : celui du quai des Orfèvres nous dit que « l'heure fuit, la justice demeure. »



Nous finissons la visite par l'église Saint-Sulpice, où une ligne gravée sur le sol représente le passage du méridien de Paris dans l'église. A midi pile, le soleil entre dans l'église et se reporte sur le méridien gravé au sol.



Il est l'or, euh il est l'heure, de prendre une boisson bien au chaud ! On a encore appris des choses intéressantes aujourd'hui !

Merci Jean-Pierre !

